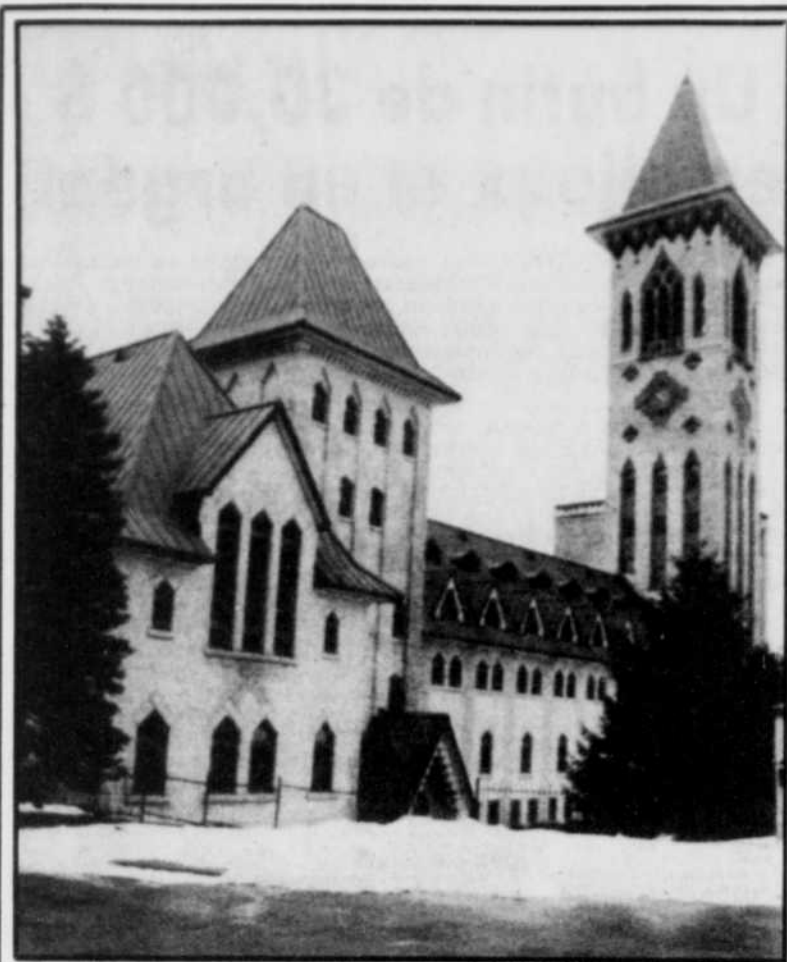




(Photo La Tribune par Hélène Barnard)

L'abbaye Saint-Benoît: 75 ans bien comptés B 6

Deux hommes mitraillés à la sortie du cinéma

MONTREAL (PC) — Deux hommes, dont un handicapé en chaise roulante, ont été froidement abattus à leur sortie du cinéma Le Paradis, vers 21h10, hier soir, dans l'est de la métropole, par deux individus qui les ont littéralement mitraillés.

Le double meurtre est survenu au moment où les victimes allaient prendre place à bord de leur véhicule, un vieux modèle Chevrolet Impala brun, stationné en face d'un atelier de mécanique automobile, rue Hochelaga.

Plusieurs témoins, dont un policier en civil qui venait d'assister à la projection d'un film, ont été témoins de la fuite des assassins.

L'agent du district 53, qui n'était pas de service, s'est lancé à la poursuite des meurtriers dès que les coups de feu eurent été tirés, mais sans succès.

Tous deux se sont enfuyés dans une automobile Honda de couleur foncée et ont filé, rue Hochelaga, en direction est.

Malgré la présence de quelques passants, personne d'autre n'a été blessé. Mais une femme ainsi qu'un chauffeur d'autobus

de la STCUM, témoins de la scène, ont subi un violent choc nerveux.

Ils étaient attendus

Pour le moment, le mobile de ce double meurtre, les 56e et 57e à être commis depuis le début de l'année sur le territoire de la Communauté urbaine de Montréal, reste inconnu. Mais il apparaît évident que les tueurs attendaient la sortie des deux victimes dans le but précis de régler leurs comptes.

La police dit posséder une bonne description des suspects. Chose certaine, ceux-ci voulaient s'assurer de ne pas rater leurs cibles: au moins treize douilles ont pu être comptées à proximité des deux corps, dont deux ou trois à quelques pouces seulement de l'un des cadavres.

De toute évidence, au moins une arme automatique a été déchargée en direction des deux hommes, et de très près.

Un témoin oculaire de la fuite des suspects aurait d'ailleurs décrit l'un d'eux comme étant vêtu d'un long paletot sous lequel il dissimulait mal une mitraillette.

20 morts dans la chute d'un autocar

OCOSUCAUTLA, Mexique (AFP) — Vingt personnes ont été tuées hier matin et quinze blessées lorsque l'autocar qui les transportait est tombé dans un ravin profond de 60 mètres, près de la frontière du Guatemala, a annoncé hier la police.

L'accident s'est produit lorsque le chauffeur a tenté d'éviter un autre autocar qui roulait sur sa voie en sens inverse, a-t-on précisé de même source.

Le véhicule accidenté était parti de Tuxtla Gutierrez, la capitale de l'Etat de Chiapas, et se rendait à Tapachula, à 950 kilomètres au sud-est de Mexico.

AUJOURD'HUI

348e jour de l'année

TEMPÉRATURE:
NUAGEUX: -4 — -2 C
LEVER SOLEIL: 7 h 20
COUCHER SOLEIL: 16 h 05
DEMAIN: NUAGEUX
Estrie: nuageux avec éclaircies et quelques flocons de neige. Minimum près de moins 4 et maximum près de moins 2. Probabilité de précipitations: 40 pour cent. Aperçu pour demain: nébulosité croissante. Drummondville: nuageux avec

éclaircies ainsi que possibilité d'averses de neige; dégagement en fin de journée. Minimum de moins 2 à moins 4, et maximum de 0 à 2 degrés. Probabilité de précipitations: 30 pour cent. Mardi: il faut s'attendre à un ennuagement graduel. Beauce: nuageux, tôt, en matinée; dégagement par la suite. Minimum de moins 6 à moins 8; maximum près de moins 3. La journée de demain doit se dérouler sous un ciel ensoleillé avec passages nuageux.

CAHIER "A"	
Sherbrooke et régional.....	2 à 6
National.....	7
Québec.....	8
CAHIER "B"	
Forum.....	1
Éditorial.....	2
International.....	3
Vivre en '87.....	4
De tout et de tous.....	5
Reportages.....	6

Agro-alimentaire.....	7
International.....	8
CAHIER "C"	
Economie.....	1
Petites annonces.....	2 à 6
Décès.....	7
Informations générales.....	6 et 7
CAHIER "D"	
Sports.....	1 à 4
Arts.....	5
National.....	6

la tribune

78e année
No 252

SHERBROOKE, LUNDI 14 DÉCEMBRE 1987

(SAM. DIM. 85¢ 50¢)
Domicile: \$2.75 par sem.

Zonage de la baie de Magog: une coalition est aux aguets A 4

L'alerte s'étend aux mollusques américains

Ottawa met en place un centre d'information

OTTAWA (PC, AP) — Les Canadiens ne peuvent plus manger les huîtres, les palourdes, les myes et les moules pêchées le long de toute la côte est nord-américaine, de Terre-Neuve à la Floride, selon une mise en garde rendue publique samedi à Ottawa.

Vendredi, le gouvernement américain avait lui aussi émis un avis pour indiquer aux consommateurs de ce pays de ne plus manger les mollusques en provenance des provinces maritimes canadiennes. Ces produits de la mer sont habituellement distribués partout aux États-Unis.

Aucun cas d'intoxication n'a encore été rapporté aux États-Unis, mais la Food and Drug Administration estime que les consommateurs américains devaient être mis au courant que les mollusques en provenance du Canada sont largement distribués aux États-Unis.

La FDA participe également aux recherches menées pour découvrir l'origine de la toxine retrouvée dans les mollusques.

Chez nous, pour apaiser les inquiétudes, le gouvernement fédéral a mis en place un centre d'information où les gens peuvent téléphoner sans frais, sept jours par semaine.

Hier, plusieurs centaines d'appels ont été enregistrés, a indiqué M. John Emberley, directeur général des services d'inspection du poisson au ministère des Pêches.

Problème étendu

Si au départ seules les moules de l'Île-du-Prince-Édouard contenaient la mystérieuse substance toxique, le problème ne se limite plus à une petite région géographique, a affirmé hier le Dr Berton Liston, chef du département de protection de la santé au ministère de la Santé.

"Au nom de la prudence, il est apparu nécessaire d'émettre une mise en garde générale jusqu'à ce que nous obtenions plus d'information", a-t-il ajouté.

Une équipe de chercheurs étudie toujours la toxine, qu'ils croient être une minuscule, mais mortelle, forme de plancton.

Les crevettes, les crabes, le homard et les pétoncles sont tous bons à manger. Quant aux autres mollusques, même leur cuisson n'élimine pas la substance toxique.

Epp et Siddon

Le ministre de la Santé Jake Epp, qui a déjà subi les critiques enflammées de l'opposition avec l'affaire des moules toxiques, devrait peut-être porter une combinaison ignifuge lorsqu'il se présentera à la Chambre des communes aujourd'hui. Le débat risque d'être brûlant.

Outre l'homme de 71 ans mort à Montréal la semaine dernière d'avoir mangé des moules, notons que trois autres personnes reposent toujours aux soins intensifs dans des hôpitaux québécois.

Au total, une centaine de personnes ont été intoxiquées pour avoir mangé des moules avant l'alerte du 1er décembre.

Vendredi, une mise en garde générale a été émise: tous les mollusques des provinces de l'Atlantique étaient cette fois visés. Les établissements de pêches de la côte est et l'industrie des produits de la mer nageaient pour leur part en pleine confusion car les ministères des Pêches et de la Santé modifiaient d'heure en heure la liste des mollusques suspects.

Le ministre Epp a subi le tir incessant de l'opposition à cause des moules de l'Île-du-Prince-Édouard. Mais Richard Cashin, chef du syndicat des pêcheurs de Terre-Neuve, fait remarquer qu'il y a un autre ministre qui est également impliqué dans le mélémé de vendredi: Tom Siddon, ministre des Pêches.

Le ministre de la Santé a cependant été la cible des attaques de l'opposition à tous les jours la semaine dernière et on a demandé sa démission. Le premier ministre Brian Mulroney a appuyé son ministre et M. Epp a affirmé qu'il avait suivi les procédures adéquates tout au long de cette affaire.

Mais vendredi, la situation a changé.

L'avis émis a fait l'objet de multiples corrections tout au long de la journée. En moins

d'une heure, l'industrie du homard de l'Atlantique, au chiffre d'affaires de 250 millions \$, a été menacée de fermeture puis lavée de tout soupçon.

Les pétoncles du Golfe du Saint-Laurent ont été ajoutées puis retirées de la liste à dix reprises dans la même journée.

A un certain moment, la chaîne

Provigo a même appelé la Presse Canadienne à Ottawa pour savoir au juste ce qui se passait.

Le standard téléphonique du Conseil des pêches du Canada scintillait "comme un arbre de Noël", a déclaré le président du conseil Ron Bulmer.

Marc Astic, propriétaire du restaurant montréalais "Chez

Les commerçants de la région subissent les contrecoups de l'alerte A 4

Pauzé", estime que l'absence de directives claires vendredi a créé "une psychose des fruits de mer" chez les consommateurs.

Les crevettes, les crabes, le homard et les pétoncles sont toutefois tous bons à manger.



(Laserphoto PC)

Le médiateur Bill Kelly, à droite, en présence des négociateurs des deux parties dans le conflit des 8,500 travailleurs au sol d'Air Canada.

Médiateur optimiste sur le dénouement à Air Canada

OTTAWA (PC) — Le médiateur Bill Kelly nommé par le gouvernement fédéral pour dénouer l'impasse dans le conflit d'Air Canada a déclaré hier soir qu'il faudra au moins encore une journée avant de savoir si ses efforts porteront fruits.

"Nous serons ici demain", a déclaré aux journalistes le sous-ministre associé au Travail qui a rencontré hier au Château Laurier à Ottawa les représentants syndicaux et patronaux.

Il a refusé de dire combien de temps dureront les négociations, mais il a assuré qu'il faudrait plus d'une journée.

"Personne ne lance de chaises... et je ne veux pas dire s'il y a des progrès ou non", a ajouté le médiateur.

"Je suis toujours optimiste", a-t-il toutefois mentionné. "Si je ne l'étais pas, je ne serais pas médiateur, je serais directeur des pompes funèbres".

Air Canada affirme qu'elle

doit s'entendre avec ses 8,500 travailleurs au sol d'ici demain si elle veut parvenir au rendement maximal lors du moment de la cohue de Noël.

Tous les appareils de la société sont retenus au sol depuis le 27 novembre.

M. Kelly a été nommé médiateur vendredi par le ministre du Travail Pierre Cadieux. Il avait joué un rôle clé lors du règlement de conflits impliquant le même syndicat en 1969, 1971 et 1978.

Il a affirmé qu'il ne pouvait rien promettre aux voyageurs préoccupés par leurs vacances de Noël. "Mais nous ferons tout notre possible pour aider les parties à s'entendre", a-t-il ajouté.

Optimisme

Ron Fontaine, négociateur en chef pour l'Association internationale des mécaniciens et des travailleurs de l'air, était également optimiste. Il a déclaré aux journalistes qu'il était

disposé à faire des concessions sur les salaires si la compagnie accédait à la principale demande syndicale: l'indexation des pensions.

George Smith, qui dirige l'équipe de négociateurs d'Air Canada, a pour sa part indiqué que M. Kelly devra amener les deux parties à faire des compromis s'il veut réussir sa mission.

Mais s'il échoue, a ajouté M. Smith, la compagnie ne demandera pas au gouvernement d'intervenir pour mettre un terme à la grève.

Murray Segal, le spécialiste du syndicat en matière de pension, a cependant jeté une ombre sur l'optimisme affiché par chacun. Il accuse la compagnie aérienne de diminuer sa contribution au programme de pensions alors que la part des employés a augmenté.

"Cette année, il semble que la compagnie ne contribuera pas du tout au programme. C'est devenu une vache à lait pour eux", a-t-il conclu.

Analyse des derniers sondages selon les régions

143 comtés aux libéraux et 76 aux conservateurs

OTTAWA (PC) — Les libéraux remporteraient une majorité de sièges aux Communes et les conservateurs se classeraient au deuxième rang, devant le NPD, si des élections générales conformes aux résultats des derniers sondages étaient tenues, indique une analyse effectuée par La Presse Canadienne.

Les conservateurs constitueraient l'opposition officielle même si, selon les sondages, les néo-démocrates les devancent légèrement.

Selon le dernier sondage Angus Reid, les sièges des Communes seraient occupés par 143 libéraux, 76 conservateurs et 63 néo-démocrates.

Le sondage, mené entre le 26 novembre et le 4 décembre et publié la semaine dernière, démon-

tre que les conservateurs remonteraient dans la faveur populaire pour la première fois depuis un an.

L'analyse qui a été faite du sondage s'inspire de la méthode utilisée par le politologue Barry Kay de l'université Wilfrid Laurier, à Waterloo, en Ontario.

M. Kay a analysé les résultats du sondage Gallup, aussi effectué au début décembre et paru la semaine dernière, selon leur répartition régionale. Ce sondage donnait 35 pour cent des intentions de vote aux libéraux, 34 pour cent aux néo-démocrates et 29 pour cent aux conservateurs.

Selon son analyse, les libéraux obtiennent la aussi 143 sièges mais il place les néo-démocrates au second rang avec 71 sièges et les conservateurs non loin derrière avec 68 élus. Elections générales

Ces sondages ont renforcé l'hypothèse que le premier ministre Brian Mulroney déclencherait des élections générales si les prochains sondages confirment la remontée des conservateurs.

Selon l'étude, les libéraux devraient leur succès à un balayage des sièges dans les provinces maritimes et par un appui massif de l'Ontario, ce qui souligne l'importance de cette province pour les conservateurs.

L'analyse indique que les conservateurs ne remporteraient que 10 des 95 sièges de l'Ontario, alors que les libéraux en rafflèrent 74. En 1984, le Parti conservateur avait fait élire 67 députés dans cette province.

Les Conservateurs sont maintenant en mesure de faire bonne figure dans l'Ouest, sauf en Saskatchewan, et au Québec, où ils peuvent gagner 29 sièges.



présentent

Le chœur Héritage

CONCERT DE NOËL

Enfants, étudiants, âge d'or: 5\$

ÉGLISE ST-JEAN BAPTISTE

280, rue Conseil, Sherbrooke

19 décembre 1987, 20h30

Adultes: 8\$



La plupart des clients de Nez Rouge le disent

"Je n'ai pas bu tant que ça, j'aurais pu conduire..."



Toute une expérience pour les étudiants bénévoles de l'opération Nez Rouge. La grande majorité des relations avec la clientèle sont excellentes et profitables.

(Photo La Tribune par Christian Landry)

par Daniel FORGUES
SHERBROOKE — Avec une vingtaine de transports effectués en fin de semaine, les bénévoles de l'opération Nez Rouge cumulent maintenant 180 transports depuis le début de leur entrée en opération dans la région de Sherbrooke et s'attendent à connaître une semaine de travail passablement occupée, a expliqué hier le coordonnateur Jean Poirier.

Car la liste des partys et des "cinq à sept" s'avère relativement complète pour bien des Estrieens cette semaine alors que les cloches sont à la veille de sonner la fête de Noël.

A pareille date l'an dernier, Nez Rouge avait effectué une vingtaine de transports de plus.

"Mais il n'y a pas à s'inquiéter. On sait à l'avance que l'on sera passablement occupé dans les prochains jours", de révéler le responsable.

Scénario

Pour les quelque 300 étudiants bénévoles dans cette opération, le scénario se ressemble toujours lorsqu'ils effectuent un transport, même si les bénéficiaires, eux, sont parfois d'humeur changeante.

Mais une chose revient toujours sur le sujet, chez ces bénévoles. "Je n'ai pas bu tant que ça, j'aurais pu conduire quand même, mais je ne voulais pas prendre de chance", disent la plupart des conducteurs faisant appel à Nez Rouge.

D'autres, plus éméchés, s'endorment parfois sur la banquette de leur voiture conduite par un bénévole.

En somme, les bénévoles en voient de toutes les couleurs et, la plupart du temps, entretiennent une excellente relation avec les "clients", sachant toujours les mettre à l'aise.

Trois bénévoles sont requis pour chaque transport de Nez Rouge, deux montant à bord de la voiture du bénéficiaire, avec ce dernier, et le troisième suivant la voiture à titre d'escorte.

Lorsque la demande est forte,

les unités de l'opération Nez Rouge n'ont pas à rentrer au bercail en attendant un autre appel, puisqu'on lui refille les appels par message radio.

Cette demande s'accroît au fur et à mesure que passent les heures, atteignant un summum vers 3h le matin alors que les bars se vident.

Certains "bénéficiaires" demandent à être conduits d'un bar à un autre. "Pour nous, l'endroit où le bénéficiaire veut se rendre n'a à peu près pas d'importance, ce qui est important, c'est que le type ne prenne pas place derrière le volant de sa voiture alors que ses facultés sont affaiblies", dit Jean Poirier.

L'opération Nez Rouge n'est pas à l'abri de plaisantins, un phénomène que l'on préfère passer sous silence tellement il est ridicule.

Les clients de Nez Rouge ne sont pas tous des gens super ivres.

"On n'a pas besoin d'être saoul pour profiter de nos services. Il suffit d'être conscient d'avoir pris un petit verre de trop et c'est assez", de révéler M. Poirier.

Rappelons que le service de Nez Rouge est gratuit et que les bénévoles ne desservent pas uniquement Sherbrooke, mais également les municipalités et villes de la région, allant même jusqu'à Windsor et Magog.

Si l'on n'est pas capable de retenir le numéro 821-4646 pour faire appel à Nez Rouge, il suffit bien souvent de le demander aux serveurs dans les hôtels, lesquels l'ont bien en mémoire.

Et, il n'y a pas de quoi être mal à l'aise... Nez Rouge est là pour ça.

Un butin de 30,000 \$ en bijoux et en argent

ROCK FOREST (DF) — Les voleurs ayant visité au moins six commerces et le bureau d'administration des Promenades Rock Forest en fin de semaine devaient connaître sur le bout des doigts la nouvelle section de ce centre commercial d'où ils ont pu s'enfuir avec un butin évalué sommairement à plus de 30,000 \$, croient les enquêteurs de la police de Rock Forest.

Tout à tour, à leur arrivée au boulot samedi matin, des commerçants ont dû se rendre à l'évidence: des voleurs avaient profité de la nuit pour se glisser dans l'entre-toit et visiter plusieurs locaux dans cette nouvelle section aménagée récemment au coût de plus de 2 millions \$.

D'un commerce à l'autre

Pour réussir à grimper ainsi dans l'entre-toit, les voleurs avaient tout d'abord réussi à pénétrer de nuit dans le cen-

tre, a tenté de retracer des indices comme des empreintes.

Si peu d'indices ont été révélés, les policiers semblent certains d'une chose: les voleurs connaissaient bien l'endroit et savaient où ils allaient.

Certaines portes ont été forcées, mais la plupart des commerces visités ont reçu les voleurs par le plafond suspendu. Au bureau d'administration du centre commercial, pas question de forcer la porte: les voleurs ont carrément défoncé un mur pour s'y introduire et fouiller partout.



Le technicien en identité judiciaire Jean-Guy Lord de la SQ et le détective Claude Monfette de la police de Rock Forest à la recherche d'indices dans un commerce visité par les voleurs aux Promenades Rock Forest en fin de semaine. (Photo La Tribune par Jacques Corriveau)

tre, on ne sait trop comment au juste, avant de forcer une porte d'un local vacant et pouvoir ainsi circuler d'un commerce à l'autre par la voie de cet entre-toit.

Le résultat ne s'est pas fait attendre.

Dès 10h samedi matin, les détectives Claude Monfette et Patrick Vuillemin, secondés par le sergent Yvon Charpentier et ses hommes, avaient un bilan bien sombre: argent et marchandises volées représentaient la jolie somme de 30,000 \$ dont au moins 25,000 \$ en bijoux provenant de la bijouterie Joze où l'on avait quasiment vidé tous les étalages. Là, les voleurs avaient également déplacé un coffre-fort qu'ils n'ont pas réussi à ouvrir.

Indices

Pour leur aider dans leur tâche, les policiers de Rock Forest ont demandé l'aide de Jean-Guy Lord, technicien en identité judiciaire de la SQ qui, de commerce en commerce,

Pas d'alarme... pas de gardien

Comment des voleurs ont-ils pu agir ainsi librement?

Facile à répondre puisque cette nouvelle partie du centre étant fraîchement aménagée, la plupart des commerces n'ont pas encore installé de système d'alarme dans leur local.

De plus, après les travaux de maintenance qui se terminent à une certaine heure de la soirée, il n'existe aucune surveillance dans le centre commercial, de sorte qu'un individu peut y circuler librement la nuit s'il réussit à s'y introduire.

Et, selon certaines informations, les policiers pourraient difficilement intervenir rapidement si jamais un système d'alarme leur signalait une introduction par effraction en pleine nuit: les policiers ne possèdent pas de clé pour pénétrer dans le centre commercial.

Le manque de neige limite le ski alpin

SHERBROOKE (DD) — La plupart des stations de ski de l'Estrie n'ont pas fonctionné ce week-end, en raison d'un temps trop doux rendant inutile toute production de neige artificielle, mais les propriétaires ne semblent pas inquiets outre mesure, puisque la saison n'est qu'à ses débuts.

Encore hier, malgré une légère chute de neige, la température demeurait trop élevée pour permettre de produire de la neige artificielle de façon efficace, mais certains responsables s'attendaient à ce que la situation change durant la nuit.

Au mont Sutton, où deux pistes sur une possibilité de 38 étaient ouvertes ce week-end, on envisageait la possibilité de produire de la neige artificielle cette nuit, conditionnellement toutefois à une baisse de la température.

Le directeur général de l'endroit, Hercule Bélanger, signalait hier matin qu'il avait pu maintenir deux pistes ouvertes en raison du fait qu'on y avait produit de la neige artificielle en quantité suffisante avant l'arrivée de la pluie, la semaine dernière.

"La seule chose, si on a pas de neige d'ici Noël, ou du temps froid, on va y goûter, mais si on a au moins des températures froides, on va pouvoir en ouvrir davantage", a indiqué M. Bélanger.

Celui-ci a par ailleurs indiqué que la situation ressemble à celle qui prévalait l'an dernier, alors que le mois de novembre avait été très bon, avec quatre remontées-pentes en action, tandis que décembre avait obligé la station de ski à fermer.

Le week-end prochain

Au mont Orford, où certaines pistes ont été ouvertes au cours de la dernière fin de semaine de novembre et de la première de ce mois-ci, on a dû tout fermer ce week-end en raison de la pluie des derniers jours.

Mais hier après-midi, les canons à neige étaient en action et, avec la possibilité de précipitations, on souhaitait pouvoir rouvrir les pistes le plus possible cette semaine.

A Owls Head, où les pistes étaient toutes fermées ce week-end, les responsables étaient fin prêts pour déclencher l'opération neige cette nuit, avec la baisse anticipée des températures.

La-aussi, les responsables s'attendaient à pouvoir rouvrir une partie des pistes en vue du prochain week-end.

Quant à savoir si à cet endroit la situation actuelle est moins bonne qu'à pareille date en 1986, un porte-parole du centre a indiqué que la plupart des pistes étaient ouvertes l'an dernier à cette date-ci.

A Sherbrooke, le centre de ski du mont Bellevue, où il a été possible de skier durant deux jours depuis le début de la saison, est fermé depuis plusieurs jours. Le responsable, Jean-Claude Tremblay, souhaite une bonne chute de neige afin d'ouvrir les pistes pour les vacances de Noël.

A Bromont, où deux pistes sur une trentaine étaient ouvertes ce week-end, les responsables attendaient la neige avec impatience, ou à tout le moins une baisse de la température.

A cet endroit, comme dans les autres stations de ski, la température doit osciller au minimum entre 0 et 2 degrés C. pour pouvoir faire de la neige artificielle.

Au mont Glen, près de Knowlton, où il n'y a pas d'équipement pour produire de la neige artificielle, on souhaitait vivement une chute de neige afin d'ouvrir au moins une partie des 17 pistes.

Résultats

Tirage du 87-12-12

6/49 Vous pouvez miser jusqu'à 20 h le mercredi et le samedi

2 9 11 31 37 40

No complémentaire: **41**

Tirage du 87-12-12

SELECT Vous pouvez miser jusqu'à 20 h le samedi

6 9 19 30 33 35

No complémentaire: **10**

VENTES TOTALES: 1 763 387,00\$

GAGNANTS LOTS

6/6	0	3 058 386,00\$
5/6 +	5	168 331,00\$
5/6	327	1 968,20\$
4/6	17 391	71,10\$
3/6	327 492	10,00\$

VENTES TOTALES: 18 279 626,00\$

PROCHAIN GROS LOT (APPROXIMATIF): 5 000 000,00\$

PROCHAIN TIRAGE 87-12-16

Résultats

la Mini Tirage du 87-12-11

NUMÉROS	LOTS
61288	50 000 \$
12888	5 000 \$
4288	250 \$
288	25 \$
88	5 \$
61428	1 000 \$
6142	100 \$
614	10 \$

10 PONTIAC FIREFLY

chaque numéro vous donne droit à une Pontiac Firefly

508J153	581J829	292K315
763K874	791K334	808K387
195L435	366L881	759M163

200 lots bonis de 500 \$ chacun

102H235	809H781	528J265	440K298	280L118	295M818
102H902	817H831	545J351	442K559	297L004	349M325
103H032	825H258	570J461	494K643	328L624	349M876
104H986	840H127	578J020	505K248	370L829	351M527
138H040	869H062	608J887	521K008	390L074	376M353
211H342	885H569	645J494	556K167	411L429	401M822
213H410	116J896	659J204	616K312	413L883	411M163
216H940	121J941	667J703	627K805	420L644	433M306
229H418	168J948	699J101	638K488	422L302	443M841
240H823	178J301	722J093	655K191	423L613	455M487
252H916	189J652	766J110	661K545	433L757	464M721
277H966	190J579	789J391	704K851	453L044	478M451
293H927	197J718	805J953	748K335	483L152	484M299
301H872	235J849	837J466	756K332	563L442	484M705
364H000	268J396	845J148	758K496	575L073	485M923
379H642	301J760	847J618	759K222	576L180	511M218
403H281	302J280	868J347	760K727	614L252	526M306
414H830	303J837	870J928	765K501	644L424	566M090
523H740	351J836	106K827	770K439	695L484	617M456
529H489	359J519	153K695	770K837	722L268	640M447
610H146	360J062	180K302	819K666	770L534	663M689
633H961	367J513	181K484	855K387	783L559	671M366
647H600	377J514	190K120	873K631	826L219	677M646
648H425	384J259	192K385	894K664	867L860	724M422
671H677	416J244	216K269	899K282	871L039	725M257
701H911	430J750	238K240	117L783	874L259	765M210
706H480	439J211	269K494	118L455	878L551	766M560
711H687	440J712	273K214	139L073	107M321	784M787
716H026	441J197	282K008	151L042	115M555	813M086
733H185	447J529	335K386	224L961	126M163	814M538
737H982	478J073	349K480	243L723	176M203	869M888
756H638	481J649	358K109	243L747	219M155	872M190
769H602	489J238	406K503	256L980	234M502	899M001
780H102	504J895				

Les modalités d'encaissement des billets gagnants paraissent au verso des billets. En cas de disparité entre cette liste de numéros gagnants et la liste officielle, cette dernière a priorité.

la tribune

En collaboration avec La Boutique du Voyage

PREMIER MARATHON — CARTE VERTE

Numéro à marquer sur votre carte aujourd'hui: VENDREDI, le 11 décembre 1987: **N-36**

Numéro à marquer sur votre carte aujourd'hui: SAMEDI, le 12 décembre 1987: **I-17**

Numéro à marquer sur votre carte aujourd'hui: LUNDI, le 14 décembre 1987: **N-40**

Les gagnants doivent appeler à 564-5470

King wellington

REDIGÉE EN COLLABORATION

Sans doute marqué par les merveilleux souvenirs d'une partie de pêche avec Steve Elkas, Yvon Beaurivage vient tout juste de conclure un accord de pêche où Steve s'est retrouvé le poisson.

Richard Tremblay a profité de son passage dans un centre commercial pour rencontrer le père Noël et lui commander douze caisses de gants de chirurgien.

Parce qu'il porte une bonne partie des responsabilités de l'opération Nez Rouge, Jean Poirier se réserve la meilleure des voitures mises à la disposition des bénévoles.

Avec toutes les restrictions concernant les mollusques, Marcel Boisvert est certain de ne pas devenir "moules-ti" millionnaire au cours des prochaines semaines... à moins de gagner à la loterie.

Guy Boutin s'est promis d'aménager un verger sur son terrain de façon à pouvoir chasser le chevreuil l'an prochain.

Même s'il pas encore d'égérie dans sa paroisse, l'abbé Clément Croteau pourra célébrer la messe dans le gymnase de l'Ecole Desjardins, grâce à la collaboration de la Commission scolaire catholique de Sherbrooke.

Le gouvernement "Moule"ronney est-il toxique?

Voyant approcher à grands pas la fête de Noël, Lucien Bernier a l'intention de réclamer en trouvant une façon quelconque de briser ses vœux. Cette fois-ci, il veut en obtenir un modèle offrant un dégivreur automatique, mais ne sait comment détruire sa vieille paire.

Édouard N. Roy a une façon bien à lui de rafistoler l'horloge d'un four encastré. Le mécanisme fonctionne maintenant grâce à un interrupteur de lumière. Quant à la lumière, elle ne brillera plus jamais.

Faute de neige pour les pistes de ski et de glace pour les patinoires à Sherbrooke, le conseiller Urie Chagné proposera à ses collègues du conseil municipal, ce soir, la réouverture des piscines. Il formulera également une proposition commandant aux pompiers la tâche de remplir les piscines.

Le VOITURIER
1261, rue King est, Sherbrooke
3073x 569-5981

Une police régionale pour le Sherbrooke métropolitain Les municipalités n'auront pas le choix à long terme

par Daniel FORGUES

SHERBROOKE — A moyen et long terme, les municipalités et villes de la région de Sherbrooke n'auront pas le choix et devront se protéger par un corps de police régional, croit le président de la Régie intermunicipale de police Ascot-Lennoxville, Pierre Massé.

Tout comme le conseiller Sherbrookoise Jean-Yves Laflamme, M. Massé considère que l'appel d'offre de Fleurimont pour un service de police à l'endroit de la Régie intermunicipale de police de la Région de la Capitale, a révélé le président de la Régie.

Pas à court terme

"Mais il est inutile d'envisager un service régional à court terme. On se dirige inévitablement vers un tel service à moyen et à long terme, mais il faut suivre des étapes", a révélé le président de la Régie.

Quant à l'appel d'offre de Fleurimont qui veut revoir son contrat de service de police avec Sherbrooke, il n'est pas encore parvenu à la Régie d'Ascot-Lennoxville, même si le maire Du-

charme l'a annoncé la semaine dernière.

Cet appel d'offre semble d'ailleurs plaire à plus d'un membre de cette Régie intermunicipale de police créée il y a quelques années à peine.

Conscient que le maire Ducharme cherche à s'approprier un certain "baigning power" à l'endroit de Sherbrooke en annonçant un appel d'offre à Ascot-Lennoxville, M. Massé voit en cet appel d'offre une certaine consécration du service de police Ascot-Lennoxville.

Mini-poste de police

Et même si l'appel d'offre n'a pas été formulé concrètement comme tel, M. Massé croit qu'il serait facilement possible d'aug-

menter les effectifs de Métro-Police et même de créer un mini-poste de police à Fleurimont.

"C'est clair que nous ne pourrions protéger le territoire de Fleurimont avec les effectifs actuels, mais on pourrait ajouter des policiers à nos effectifs et ouvrir un mini-poste de police dans un local de l'hôtel de ville par exemple", a précisé M. Massé.

Le président de la Régie ne serait d'ailleurs pas contre le fait qu'une partie de ses policiers effectuent régulièrement leur quart de chiffre à Fleurimont et qu'une voiture de patrouille soit constamment affectée à la couverture de ce territoire.

Connaître les besoins

Mais, a-t-il expliqué, avant d'aller plus loin dans toute éventualité, il faudra attendre de connaître les besoins précis ainsi que les attentes de Fleurimont d'un service policier.

Quant à une police régionale, M. Massé a rappelé qu'au moment de former la Régie d'Ascot-Lennoxville, des discussions avaient été entamées non seulement avec Ascot-Lennoxville, mais également avec les municipalités de Rock Forest et Fleurimont.

"A cette époque, je crois que Fleurimont n'avait pas embarqué parce que nous étions à un stade de projet. Depuis, nous avons fait nos preuves et je pense qu'on a pas mal plus de chances d'obtenir le contrat", a précisé M. Massé.

Rappelons que les policiers de Sherbrooke protègent depuis quatre ans le territoire de Fleurimont et que cette municipalité en est rendue à renégocier son contrat avec Sherbrooke, contrat devant prendre fin à l'été prochain, de là l'appel d'offre à Ascot-Lennoxville annoncé la semaine dernière par le maire de Fleurimont, Julien Ducharme.

Professeur accusé d'avoir tenu des propos sexistes

par Michel RONDEAU

SHERBROOKE — Un père indigné a écrit au directeur général du Collège de Sherbrooke pour qualifier de sexistes les propos d'un professeur.

En effet, selon ce père, le professeur d'économie Raymond Munger aurait laissé entendre que l'intelligence des femmes est plutôt mince.

"Sur la copie de l'examen final de la session d'hiver 1987, pour le cours Introduction à l'économie 1, raconte le père, le professeur titulaire, Raymond Munger, donne ses directives à ses étudiants (es) sur la façon d'exécuter l'examen."

"Il demande, poursuit le plaignant, de répondre clairement aux questions, dans un texte compréhensible en évitant les fautes agressives. Il mentionne que le copiage, qui horripile le professeur et l'humanité entière, sera sévèrement réprimandé."

"Il ajoute à la fin, dit le père indigné: 'Il faut que vous expliquiez d'une façon telle que votre mère puisse comprendre. N'oubliez pas de toujours bien définir les termes que vous utilisez sinon maman comprendra pas.'"

Le père indigné s'écrit: "Bravo 'monsieur' Munger pour la très

haute opinion que vous avez de l'intelligence des femmes. Heureusement que la société peut compter sur des professeurs mâles, à l'esprit ouvert comme vous, pour enseigner à nos filles qui seront les mamans de demain! Du même coup, elles auront peut-être appris ce qu'est l'économie, mais sûrement ce qu'est le sexisme."

Il a été impossible de rejoindre le professeur Munger pour obtenir son point de vue sur ces propos.

Un autre professeur a été suspendu sans salaire jusqu'à Noël, récemment, pour avoir présumément tenu des "propos déplacés" devant ses étudiants, pour avoir présumément manqué à l'éthique professionnelle et avoir présumément donné mauvaise image au Collège. Le directeur général du Collège, M. Paul Gervais, étant absent, il a été impossible de savoir si le cas de M. Munger allait être examiné sous le même angle que celui du professeur suspendu récemment.

Nouvelle paroisse dans le quartier Est

SHERBROOKE (DD) — Le quartier Est de Sherbrooke compte depuis hier une neuvième paroisse de près de 600 familles.

Il s'agit de la paroisse St-François-d'Assise, issue de la paroisse l'Assomption, devenue trop imposante avec ses 4,200 familles.

Afin de souligner l'événement, une messe solennelle a été célé-

curée du secteur Est et du provincial des pères Franciscains (puis-que la nouvelle paroisse porte le nom de St-François-d'Assise).

Plusieurs centaines de fidèles ont assisté à la célébration.

Le premier curé de cette nouvelle paroisse est l'abbé Clément Croteau, qui sera assisté dans ses fonctions de Michel-André Chénard.

Dimanche, la paroisse a également procédé à l'élection de ses marguilliers.

Robert Dubé, porte-parole de la paroisse et marguillier, a expliqué que la nouvelle paroisse se dotera d'un presbytère et d'une église dès le printemps, à l'angle des rues Des Lys et Quatre-Saisons.

D'ici là, les messes seront célébrées au gymnase de l'école Desjardins, grâce au concours de la Commission scolaire catholique de Sherbrooke.

"L'expansion de la population dans le quartier Est est aussi l'une des raisons pour laquelle on a voulu fonder une nouvelle paroisse", explique M. Dubé, ajoutant qu'une expérience semblable avait été tentée vers 1975, mais sans succès.

"Au début, créer une nouvelle paroisse engendre des obligations et certaines personnes étaient réticentes. Mais aujourd'hui, quand on voit l'évolution des choses et l'implication des gens, c'est phénoménal", dit M. Dubé.



Robert Dubé

brée hier matin au gymnase de l'école Desjardins, en présence de l'archevêque du diocèse de Sherbrooke, Mgr Jean-Marie Fortier, accompagné de tous les

Paniers de l'espoir "Si les gens donnent, il n'y a pas de limite"

SHERBROOKE (DD) — "Cette année, si on pouvait répondre à 750 demandes, on serait les plus heureux. Mais si les gens donnent, il n'y a pas de limite".

Roch Guertin, grand responsable de la campagne du Panier de l'espoir, dont 1987 marque la septième édition, est fort satisfait du déroulement des opérations et s'attend à dépasser facilement cette année les 630 demandes enregistrées en 1986.

"On demande aux gens de continuer à apporter de la nourriture dans les centres commerciaux (des kiosques sont prévus à cet effet)", explique M. Guertin, qui invite du même souffle la population à profiter des journées du 21 et 22 décembre, alors qu'il sera possible d'apporter des denrées directement au quartier général de la Sûreté du Québec, à Sherbrooke.

Même si la date limite pour recevoir les demandes de familles démunies était le 4 décembre, M. Guertin mentionne que 125 requêtes ont été reçues depuis cette date.

"Il faut arrêter, mais on les ouvre toutes, on regarde s'il y a des familles avec de jeunes enfants", dit le responsable.

Outre les corps policiers de la région, de nombreux organismes bénévoles (Chevaliers de Colomb, Filles d'Isabelle entre autres), des étudiants de diverses facultés de l'Université de Sherbrooke, ainsi que le réseau des Caisses populaires, participent à la collecte de nourriture et de fonds pour venir en aide aux personnes démunies à l'occasion de

la fête de Noël.

Plusieurs marchés d'alimentation ont également contribué à cette campagne.

Au total, près de 125 personnes bénévoles sont impliquées dans cette opération, dont le point culminant sera la distribution le

— Roch Guertin

mardi 22 décembre par les agents de la Sûreté du Québec.



(Photo La Tribune par Claude Poulin)

Le comité de surveillance de quartier du Canton d'Ascot a remis dernièrement 70 boîtes de conserves et de margarine, ainsi qu'une centaine de tourtières au responsable de la campagne du Panier de l'espoir. Sur la photo, dans l'ordre habituel, Serge

Guimond, Raymond Roy, Michel Beaulieu, Michel Fortin, Jean-Pierre Sawyer, Réjean Demers, Jacques Gagnon, ainsi que Roch Guertin, responsable du Panier de l'espoir.

Faits divers

Une chaussée glissante

La fine couche de neige tombée hier après-midi sur la région de Sherbrooke n'a pas été sans causer certains embêtements aux automobilistes à l'heure du souper lorsque la température est descendue au point de congélation.

En l'espace de quelques heures, tous les corps policiers de la région ont eu à répondre à une série d'accidents de la circulation dus à la chaussée glissante.

Le plus spectaculaire de ces accidents s'est produit vers 16h30 sur la route 112 à la hauteur du chemin Bibeau, tout près des limites de Fleurimont, alors que trois voitures ont été impliquées dans deux accidents quasi simultanés.

La conductrice d'un des véhicules qui s'est retrouvé sur le toit a dû être transportée à l'hôpital en raison de blessures.

La circulation a été perturbée sur la route 112 durant de longues minutes, le temps que l'on récupère les voitures accidentées.



(Photo La Tribune par Jacques Corriveau)

Une personne a subi des blessures dans cet accident survenu sur la route 112 hier à l'heure du souper.

Sac de dépôt volé

SHERBROOKE (DF) — Un bandit solitaire a réussi à faire main basse sur une somme de 1 200 \$ après avoir menacé avec un pic à glace une jeune fille s'apprêtant à effectuer un dépôt de nuit au Carrefour de l'Estrie samedi soir.

L'individu s'est approché de la jeune fille et lui a braqué une arme ressemblant à un pic à glace en lui réclamant le sac de dépôt qu'elle

s'apprêtait à laisser dans une chute de la Banque de Montréal à l'intérieur du centre commercial.

L'incident s'est produit quelques minutes après 21h samedi et plusieurs policiers se sont aussitôt dirigés sur les lieux.

Plusieurs minutes plus tard, deux patrouilleurs ont localisé le voleur qui s'enfuyait à pied dans entre deux édifices de la rue McGregor et ce voleur a finalement eu raison des policiers, réussissant à les semer pour de bon.

Le contenu de la caisse

Une minute après avoir été avisés du vol avec violence au Carrefour de l'Estrie samedi soir, une autre plainte de vol semblable était rapportée, cette fois dans une station-service de la rue Galt ouest.

Là, un voleur portant une cagoule et brandissant un fusil 12 tronçonné a menacé le commis pour se faire remettre le contenu du tiroir-caisse.

Il a pris la fuite à bord d'une automobile avec son butin estimé à plus de 1,000 \$.

Malgré leur prompt intervention, les policiers n'ont pu retracer de suspect dans ce dossier dont l'enquête devrait reprendre ce matin.

Chez sa petite amie

Plusieurs policiers ont en vain fouillé un boisé dans le quartier Est aux petites heures hier matin pour tenter de retrouver un adolescent de 13 ans porté disparu... qu'on a ensuite retracé chez sa petite amie.

Le jeune garçon avait été vu pour la dernière fois vers 13h samedi et ses parents ont avisé les policiers en soirée.

Comme plusieurs vérifications avaient été effectuées, toujours en vain, au moins huit policiers ont été monopolisés pour fouiller un boisé dans le secteur des rues Chalfoux et Bowen.

Les recherches se sont poursuivies jusqu'à ce qu'un copain du disparu avoue en pleurant que le disparu n'était pas tout à fait disparu.

L'adolescent de 13 ans se trouvait tout simplement chez sa petite amie où on l'a finalement retracé hier matin vers 1h.

11, 12 et 13 ans

Trois jeunes de Rock Forest ont sans doute eu de drôles de réponses à fournir à leurs parents quand ils y ont été reconduits par les policiers de Rock Forest hier après-midi après avoir été impliqués dans une affaire de vol d'automobile malgré leur jeune âge.

Les trois jeunes suspects âgés de 11, 12 et 13 ans, avaient réussi à faire démarrer une voiture au garage du 4376 boulevard Bourque; au cours d'une promenade dans la cour du commerce, la voiture s'est enlisée dans la boue.

Patrouillant dans le secteur, le sergent Yvon Charpentier et l'agent Jean Paquette ont trouvé bizarre cette situation et se sont arrêtés, faisant fuir les jeunes.

Il n'en fallait pas plus pour que les deux policiers s'intéressent sérieusement aux jeunes, au point de les rejoindre en courant et les intercepter.

Les trois suspects, âgés de 11, 12 et 13 ans, en étaient à leur deuxième édition de ce "cours de conduite" à cet endroit; la première fois, il n'avaient été pris.

Leur plaisir était, semble-t-il, de faire démarrer la voiture et de la conduire chacun leur tour.

Mais après avoir été interrogés au poste de police, ils n'ont pu prendre le volant quand le détective Claude Monfette les a reconduits auprès de leurs parents respectifs.

Reprise de l'épidémie

L'épidémie de vols de radios dans les automobiles a repris de plus belle en fin de semaine alors que les policiers ont rapporté au moins sept plaintes du genre au cours des trois derniers jours.

Les modèles préférés sont ceux de Blaupunkt et MEI tandis que les territoires vraisemblablement choisis en fin de semaine étaient ceux du quartier nord.

Dans la seule journée de samedi, quatre vols semblables ont été rapportés pour des voitures qui avaient été garées sur les rues Vermont et Jacques Cartier tandis que, hier matin, trois plaintes du genre ont été signalées dans le secteur de la rue Chauveau.

Pour faire un succès de leur vol, les "spécialistes" n'hésitent pas à fracasser la glace d'une portière de la voiture avant d'arracher l'appareil radiophonique, causant passablement de dommages au véhicule en plus du vol.

Nous prions nos annonceurs de noter que nos bureaux et ateliers seront

FERMÉS

les vendredis et samedis, 25, 26 décembre et 1er et 2 janvier, à l'occasion des

FETES DE NOEL et du JOUR DE L'AN

En conséquence, nous devons apporter les changements suivants aux dates-limites pour la réception des annonces devant être publiées durant cette période.

Publication	Date-limite	Publication	Date-limite
Lun. 28 déc.	Mar. 22 déc.	Lun. 4 jan.	Mar. 29 déc.
Mar. 29 déc.	Merc. 23 déc.	Mar. 5 jan.	Mer. 30 déc.
Mer. 30 déc.	Jeu. 24 déc.	Mer. 6 jan.	Jeu. 31 déc.
Jeu. 31 déc.	Lun. 28 déc.	Jeu. 7 jan.	Lun. 4 jan.

Ces dates-limites doivent être avancées au moins d'un jour ouvrable si une épreuve est requise.

la tribune

Publicité commerciale: 564-5450

Placards classés: 564-0999

SHERBROOKE MÉTROPOLITAIN

Amendement au zonage de la baie de Magog et de la pointe Cabana

Une coalition tente d'arrêter une position commune

par Gilles DAIGLE

MAGOG — Dans l'espoir d'instaurer un véritable dialogue entre les Magogois et leur conseil de ville, une coalition d'organismes du milieu et d'individus en vue tentent ces jours-ci d'arrêter une position commune sur l'amendement au règlement de zonage de la baie de Magog et de la pointe Cabana qui sera débattu lors de l'assemblée de consultation prévue pour jeudi le 17 décembre.

A une ou deux exceptions près, la coalition réunit les mêmes individus ou organismes qui s'étaient fait entendre l'été dernier lors d'assemblées de consultation passablement houleuses à la suite desquelles le conseil de ville avait fait marche arrière. Une

rencontre tenue la semaine dernière a réuni des représentants de la Chambre de commerce, du Memphrémagog conservation inc., du club de conservation chasse et pêche Memphrémagog, de la Sidac de Magog, du comité culturel, du regroupement Oné-

ration nettoyage, enfin une ou deux personnes bien connues pour leur implication dans le milieu magogois.

Demandes

La rencontre a permis aux leaders d'opinion de Magog d'échanger sur le contenu d'un document qui résume l'ensemble des demandes que l'on tentera de faire valoir auprès des autorités municipales dans les jours qui viennent. La coalition aura d'autant plus de crédibilité si tous les organismes intéressés endossent officiellement le document, ce qui n'est pas chose faite.

Ce document dont La Tribune a obtenu copie reprend la plupart des demandes qu'ont pu formuler les organismes appelés à se prononcer lors des assemblées de consultation de l'été dernier. En résumé on demande à la ville de prendre en compte les points suivants:

— on formule la demande que Magog opte dès maintenant pour une vision globale de son développement;

— conséquemment que le zonage "récréo-touristique" de l'ensemble du territoire s'inscrive dans le prolongement du centre-ville, soit de la rue Merry jusqu'aux limites ouest de la ville. Cet option offre l'avantage de répartir la pression du développement;

— on croit nécessaire de maintenir intègre le boisé de la pointe Cabana;

— on met en garde la ville sur la possibilité d'un "désastre environnemental" dans la zone de l'ancien dépôt sur le terrain de la ville en bordure du marais de la rivière aux Cerises;

— on demande la mise en place d'un comité d'urbanisme, une sorte de conseiller particulier pour le conseil municipal;

— on demande d'amorcer une concertation inter-municipale telle qu'exigée par le ministre du tourisme lors de son passage en septembre;

— on souligne l'urgence de rechercher une solution pour régler le cas des propriétaires de la pointe Cabana sous le coup d'un avis de réserve (d'expropriation) pour fins publiques;

— on souligne l'importance, une fois le plan d'action défini, de faire démarrer le développement de la zone touristique par appels d'offre successifs, au rythme que l'autorité municipale (et non les promoteurs) définira;

— la nécessité d'impliquer les organismes du milieu dans ce processus.

Selon le porte-parole de la coalition, M. Daniel Faucher, la démarche entreprise jusqu'à maintenant ne vise qu'un seul objectif soit de réaliser ce que tous les Magogois espèrent c'est-à-dire le développement harmonieux de la zone récréo-touristique avec le concours des gens du milieu.

Mollusques de l'Atlantique

Les commerçants de fruits de mer de la région ressentent durement le contrecoup de l'alerte

par Denis DUFRESNE

SHERBROOKE — Les commerçants et distributeurs de fruits de mer de la région ont vivement ressenti ce week-end le contrecoup de l'alerte aux mollusques de l'Atlantique.

Et même si ce ne sont que les palourdes, les moules et les huîtres en provenance du Nouveau-Brunswick, de la Nouvelle-Écosse, de l'Île-du-Prince-Édouard, de Terre-Neuve et de la côte Atlantique du Québec qui sont touchées par l'interdiction, il semble que certains consommateurs soient réticents à acheter des produits de d'autres régions, comme le Maine, mais aussi les fruits de mer dont la qualité ne fait aucun doute.

"Ca épeure les gens, surtout les personnes âgées, le téléphone ne dérouge pas", indiquait samedi Jean Gauvin qui, avec son frère Jacques, est un important distributeur de poissons et de fruits de mer à Sherbrooke.

Il faut dire que la première mise en garde formulée vendredi par le gouvernement fédéral a engendré une certaine confusion dans la population au sujet des produits à éviter. "Tant et aussi longtemps qu'ils n'auront pas identifié la toxine, personne ne sera rassuré", pense Jean Gauvin.

Impact

Quant à savoir s'ils anticipent une baisse marquée des ventes de mollusques, les frères Gauvin estiment qu'il en est trop tôt pour le dire.

"C'est difficile de se prononcer en quelques jours, mais sûrement que ça ne peut pas aider, la psychologie des gens est atteinte", mentionne à ce sujet Jacques Gauvin.

Et le pire dans toute cette histoire, c'est que bon nombre de marchands de la région, comme les frères Gauvin, achètent leurs mollusques auprès de fournisseurs de l'État du Maine, où aucun problème n'a été signalé jusqu'ici.

Selon un autre marchand de fruits de mer, Marcel Boisvert, qui se dit nullement inquiet pour la situation qui prévaut actuellement dans l'industrie, il ne faut pas paniquer.

Alors qu'il vend en temps normal entre 200 et 300 livres de moules par week-end, M. Boisvert n'en a écoulé qu'une cinquantaine de livres au cours de la dernière semaine.

Et en fin de semaine, son fournisseur a refusé de l'approvisionnement.

Mais, pense M. Boisvert, même si les ventes de moules ont chuté, cette tendance ne s'observe pas de façon marquée pour les autres produits de la mer.

Il signale par ailleurs que les moules importées du Maine, tout comme les huîtres du Maryland d'ailleurs, sont livrées avec un certificat d'origine démontrant que le produit a été analysé et est sans risque pour la santé, de sorte que les consommateurs n'ont pas à être effrayés.

Le gouvernement canadien décidait cependant, samedi, d'analyser dorénavant tous les mollusques importés de la côte Est des États-Unis, même s'ils y subissent déjà une première inspection.

"Le pire dans tout ça, c'est que ça arrive dans le temps des Fêtes, c'est deux grosses semaines pour nous", constate M. Boisvert.

Au comptoir de poissons et de fruits de mer d'un important marché d'alimentation de Sherbrooke, le responsable Allan Conner a lui-même constaté de l'inquiétude chez les consommateurs, qui posent de nombreuses questions avant d'acheter.

"La baisse est assez importante et c'est le pire temps de l'année où ça aurait pu arriver", mentionne M. Conner.

L'alerte aux mollusques de l'Atlantique a évidemment eu un impact sur les restaurants spécialisés dans les fruits de mer.

Chez Red Lobsters, par exemple, on a retiré des étalages les moules, les palourdes et les huîtres, a indiqué la porte-parole de la chaîne, Jane Nicholson.

Celle-ci signale cependant que ces produits ne représentent qu'une petite partie du chiffre d'affaires de la compagnie et qu'il en est trop tôt pour dire si la confiance des consommateurs envers les produits de la mer en général allait être affectée.



L'alerte sur les mollusques de l'Atlantique a grandement modifié les habitudes des amateurs de fruits de mer, à tel point que bon nombre de consommateurs hésitent avant d'acheter des produits qui ne sont pas touchés par l'interdiction.

(Photo La Tribune par Jacques Corriveau)

"Le Père Noël, c'est comme un confesseur"

— Bernard

SHERBROOKE (DD) — Être Père Noël, ce n'est pas seulement promettre des cadeaux aux enfants, c'est aussi savoir les écouter et accueillir des confidences qui en disent long parfois sur le vécu de certains petits.

"Le Père Noël, c'est comme un confesseur.

Avec les enfants, c'est pareil, certains manquent d'amour de la part de leurs parents, d'autres sont mal compris de leurs amis, alors ils me le disent", explique Bernard, Père Noël dans un centre commercial de Sherbrooke.

Même s'il en est à

sa première année comme Père Noël "professionnel", Bernard reçoit depuis 17 ans les demandes et confidences des enfants de sa famille, de sorte qu'il les connaît bien les petits...

Cri du coeur

Un Père Noël doit

parfois savoir quoi répondre à de véritables cris du coeur.

"Une fois, une petite bonne femme m'a dit 'je n'en veux pas de cadeaux, je veux de l'amour', mentionne Bernard, ajoutant qu'"un autre petit m'a dit 'je voudrais que mon père revienne à la maison'".

Mais quoi répondre à un enfant qui veut de l'amour?

Là-dessus Bernard dit qu'il est seulement le Père Noël, "je leur souhaite d'être aimés, en étant sage".

"Parfois, on reste surpris", indique ce Père Noël qui, bien entendu, préfère taire son identité pour ne pas décevoir les petits.

Des conseils

Même si la plupart des enfants voient dans le Père Noël, un gros barbu sympathique qui leur apportera le joujou tant convoité, Bernard mentionne qu'il doit parfois apporter des conseils aux enfants, par exemple sur l'importance de bien travailler à l'école.

"L'instruction, c'est bon pour plus tard, surtout dans notre société moderne, alors je leur dis 'il faut que tu fasses des efforts', car 36 métiers, c'est 36 misères", lance Bernard.

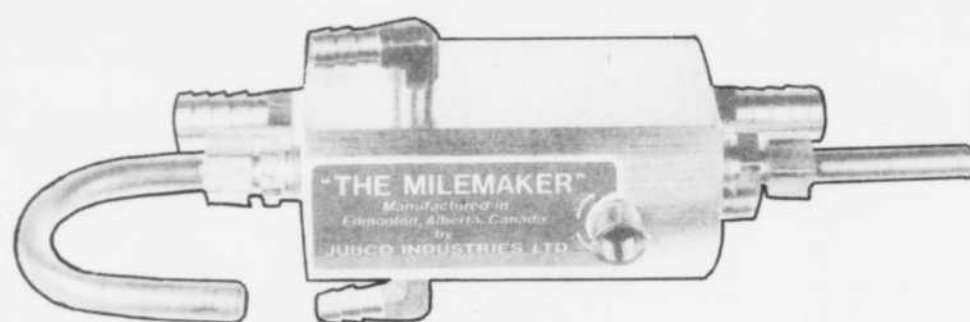
Il y a aussi des enfants qui veulent avoir le Père Noël pour eux seuls: "A ce moment-là, je leur dit 'écoute, le Père Noël doit retourner au Pôle Nord'".



"Parfois, on reste surpris" des demandes formulées par les enfants, de dire le Père Noël.

(Photo La Tribune par Jacques Corriveau)

DILATATEUR DE CARBURANT



Avantages: * économie de carburant
* combustion améliorée
* amélioration du fonctionnement du moteur

Vendeur autorisé:

SHERBROOKE
Denis Lamontagne
1666, Galt est, Fleurimont
564-1880 ou 566-4253

Vendeur autorisé:

DRUMMONDVILLE
330, St-Edouard
474-5426

Attention

tous nos modèles

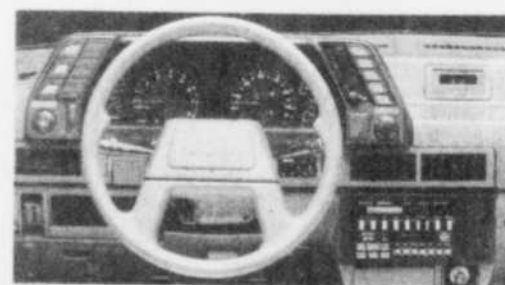
SUBARU

ainsi que nos véhicules usagés sont maintenant regroupés au

588, CHEMIN BROMPTON, RTE 143, BROMPTONVILLE

Le coupé RX Turbo
Une voiture de sport aux performances stupéfiantes.

Munie d'un système de traction 4 roues motrices "permanente".



30379

Dominick Auto Sport Ltd.

Route 143, Chemin Bromptonville

564-1795/846-4182

la tribune

1950, rue Roy, Sherbrooke, Qué.,
Tél.: 564-5450, J1K 2X8

Journal quotidien publié à Sherbrooke par
Les Journaux Trans-Canada (1982) Inc.
(division La Tribune)

Téléphones:

Petites annonces: 564-0999
Publicité: 564-5450
Rédaction: 564-5454
Abonnements: 564-5466

Courrier de deuxième classe:

Enregistrement No 1539

Abonnement: Au Canada, territoire immédiat, sauf endroits desservis par camélot et routes motorisées: 1 an \$110.00, 6 mois \$70.00, 3 mois \$40.00, 1 mois \$15.00. Hors de notre territoire immédiat, États-Unis et autres pays: 1 an \$165.00, 6 mois \$100.00, 3 mois \$65.00, 1 mois \$25.00.
"La Tribune" est sociétaire de la Presse canadienne, de l'Association des quotidiens de langue française, membre de l'Association des quotidiens du Canada, affiliée à l'Audit Bureau of Circulation ABC et à l'Union internationale de la presse catholique. Sources d'informations: Presse canadienne, Presse associée, Reuter, Agence France-Presse. Le service de photos fac-similées de la Presse canadienne et les agences affiliées sont autorisées à reproduire les informations de La Tribune.

20050

SHERBROOKE MÉTROPOLITAIN

Lac-Mégantic

67 candidats au poste de directeur général

par Richard VIGNEAULT

LAC-MÉGANTIC — Pas moins de 67 candidats sont en lice en vue de l'obtention du poste de directeur général de la Ville de Lac-Mégantic.

En effet, les autorités municipales ont décidé au début du mois de novembre, de combler cette fonction importante, par la voie d'un concours public. Dans son concours, la Ville entend juger les candidats et candidates en fonction de leur formation et de leur expérience en administration, de préférence dans le domaine municipal, en plus de faire preuve d'aptitudes particulières dans les communications et la gestion du personnel.

C'est à un comité de sélection qu'incombera la difficile et délicate tâche de dénicher le candidat idéal, parmi les nombreuses personnes postulantes.

Normalement, on pourrait s'attendre à ce que le nouveau directeur général soit connu d'ici la fin de l'année. Jusque là, c'est toujours le trésorier Jean-Yves Gagnon qui en assume l'interim.

Interrogé sur le sujet, le maire Jean-Guy Cloutier a été très peu bavard si ce n'est de dire qu'à qualité égale, on choisira quelqu'un de Lac-Mégantic.

Dans la même veine, quant aux autres postes qui doivent être comblés, tel qu'antérieurement annoncé, M. Cloutier a indiqué que l'affichage devrait se faire d'ici deux semaines.

Valcourt: un budget sans véritable hausse de taxes

VALCOURT (DD) — La municipalité de Valcourt a adopté un budget de 1,828,000 \$ pour l'année 1988, budget qui ne comporte pas d'augmentation de taxes en principe, puisque le taux de taxe passe de 1,83 \$ à 1,44 \$ tandis que le rôle d'évaluation est haussé de 27 pour cent.

La maire Camille Rouillard a indiqué que l'indexation du rôle engendre des ajustements minimes pour les contribuables.

"Ceux qui sont en bas de la barre du 27 pour cent vont avoir une légère diminution et ceux

qui sont en haut vont avoir une légère augmentation", explique M. Rouillard, ajoutant que les élus ont voulu équilibrer le rôle d'évaluation.

Assainissement des eaux

Le maire a par ailleurs signalé que Valcourt doit compléter le projet d'assainissement des eaux en 1988, dans l'ancien secteur de la ville.

La Société québécoise d'assainissement des eaux doit notamment y construire un égout sanitaire au coût de 450,000 \$, tandis que Valcourt complètera les travaux en surface (pavage, etc.) au coût de 480,000 \$.

Pour assurer sa vitalité

La Patrie choisit de développer son industrie touristique

LA PATRIE (YR) — Le nouveau maire de La Patrie, M. Jean-Claude Vézina, a déclaré que les membres du conseil municipal reconnaissent que la municipalité vit une situation difficile.

"Les loyers sont vides, de préciser M. Vézina, et la population vieillit et décroît".

"Face à cette situation, les membres du conseil municipal sont confrontés avec deux choix, de lancer le maire, faire l'entretien de l'équipement existant et préparer le village et sa région immédiate à devenir un secteur d'oratoire, ou développer l'industrie touristique, en collaboration avec les autres municipalités du secteur et, par conséquent, réactiver l'économie locale".

C'est ce dernier choix qui a été fait par le conseil municipal de La Patrie.

A cette fin, le prochain budget de la muni-

cipalité affecte une somme d'environ 6,600 \$ au tourisme.

De plus, une aide est assurée à l'accueil touristique de Ditton, à qui il est prévu de contribuer 3,000 \$ par an, au cours des trois prochaines années.

Enfin, malgré une maigre contribution financière de 340 \$, les autorités municipales de La Patrie entendent contribuer au développement de Appalaches Equestre, qui préconise des randonnées à cheval dans ce magnifique paysage, qui a conservé son caractère sauvage.

La situation financière de La Patrie est en bonne position, puisque le surplus accumulé totalise 28,700 \$ et qu'il ne sera pas nécessaire d'augmenter les taxes pour investir dans le tourisme.

La municipalité prévoit des revenus de 151,000 \$ pour 1988, dont environ le tiers proviendra de la taxe foncière, fixée à 1,45 \$ du 100 \$ d'évaluation.

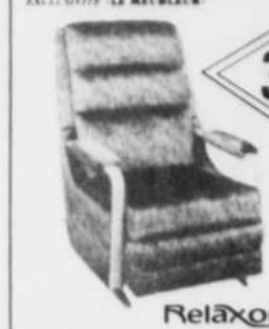
y'a pas meilleur pour les prix!

SUPER VENTE AVANT NOËL



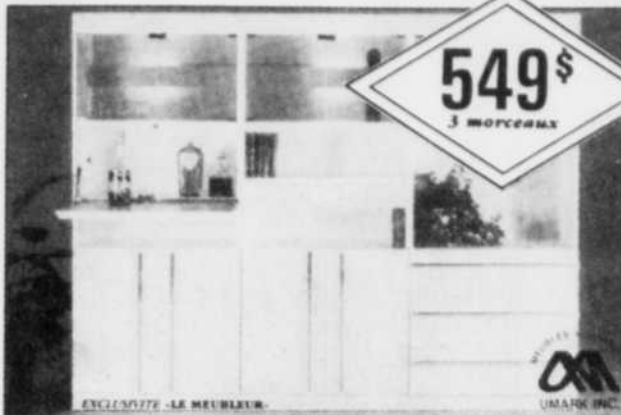
ENSEMBLE DE RELAXATION DE EL RAN À PRIX TRÈS COUPÉ

EXCLUSIVITÉ "LE MEUBLEUR"



339\$

Fauteuil berçant inclinable.



549\$ 3 morceaux

CHAISE BERÇANTE SUR BILLES

Tabouret en sus.



279\$

UNITÉ MURALE



799\$ 5 morceaux

EXCLUSIVITÉ "LE MEUBLEUR" Tables de nuit en sus.



399\$ 5 morceaux

Buffet et vaisselier en sus.



LAVE-VAISSELLE 4 cycles

429\$

MICRO-ONDES

259\$



Touches électroniques.

HOTPOINT POUR LE STYLE

LE MEUBLEUR



Meubles Lennoxville Inc.
153, rue Queen, Lennoxville, 566-5844
VISITEZ NOS 4 ÉTAGES

Plan mise de côté



Master Card et Visa acceptées.



TRACER L



ESCORT



TOPAZ



TEMPO



F 150



RANGER

à partir de *7995\$

*9795\$

*11495\$ *8695\$

* TAXE, TRANSPORT ET PRÉPARATION EN SUS. LES ILLUSTRATIONS PEUVENT NE PAS ÊTRE CONFORMES. POUR UNE DURÉE LIMITÉE.

le VOITURIER
Sherbrooke
563-5981

CHAMPAGNE
Windsor
845-5432

BELANGER & VIENS
Maple
843-3397

Fouquet
Richmond
826-3117

MA MAURIS AUTO
Coaticook
849-2157

VAL VESTRAE
Sherbrooke
563-4466

A la suite du tollé de protestations Paradis se donne une semaine pour reconsidérer sa nomination à l'OPHQ

DRUMMONDVILLE (HR) — Sa nomination au sein du conseil d'administration de l'Office des personnes handicapées du Québec (OPHQ) ayant soulevé un tollé de protestations chez les intervenants du milieu, le directeur général de la Ville de Drummondville, Jean-Jacques Paradis, se donne encore une semaine pour soulever sa décision.

"Je n'ai pas travaillé pour les gens contre leur gré. Il y en a qui ont charrié dans cette histoire là. Je dois rencontrer des fonctionnaires du gouvernement cette semaine, et je prendrai ma décision par la suite", a déclaré ce week-end, M. Paradis, manifestement irrité par toute l'attention que les médias nationaux ont donné à cette affaire.

Baisse d'évaluation

Les reproches adressés à M. Paradis par des groupes œuvrant auprès des personnes handicapées, remontent à l'année 1985. Alors qu'il était à cette époque le directeur général de l'OPHQ qui a son siège social à Drummondville, M. Paradis adressait au Bureau de révision de l'évaluation foncière, section de Montréal, une demande pour faire diminuer l'évaluation de sa maison alléguant que l'environnement dans lequel elle était située s'était considérablement détérioré depuis l'achat de l'immeuble en 1979, au coût de 52.000 \$.

Dans le procès-verbal du bureau de révision datée du 28 août et dont un quotidien montréalais a obtenu copie, les rai-

sons évoquées par M. Paradis sont ainsi résumées: "dans un rayon de 600 pieds de sa résidence, il y a depuis peu une maison d'hébergement pour personnes adultes déficientes mentales; un foyer d'accueil pour enfants déficients intellectuels et en face, une maison de transition pour la réintégration sociale des ex-patients psychiatriques".

M. Paradis a obtenu gain de cause et la valeur de sa maison inscrite au rôle d'évaluation à 72.580 \$, a été abaissée à 59.980 \$, ce qui a eu pour effet d'abaisser en conséquence son compte de taxes.

Protestations

Mis au courant de ces faits, le responsable des communications à l'Association du Québec pour l'intégration sociale, Charles Hardy, et le directeur général de la Confédération des organismes provinciaux des personnes handicapées du Québec (COPHAN), Pierre Majeau, ont vivement protesté contre cette nomination politique.

Pour M. Majeau, la nomination du directeur général de Drummondville à l'OPHQ est aussi incroyable que scandaleuse, si l'on considère que l'on est encore dans la décennie des personnes handicapées, rapporte le quotidien de la Métropole.

Pour sa part, M. Paradis, qui a été nommé au conseil d'administration de l'OPHQ jusqu'au 13 août, s'est refusé à tout commentaire sur les critiques adressées à son égard en prétextant ne pas vouloir attiser le feu allumé cette semaine.

Un policier accusé de pratiques frauduleuses

St-Pierre garde toute sa confiance au service de police



Denis St-Pierre

VICTORIAVILLE — Pour le maire de Victoriaville, Denis St-Pierre, les poursuites judiciaires intentées contre le constable Jean-Marc Angers de la Sûreté municipale soupçonné de pratiques frauduleuses à l'intérieur de sa compagnie de démolition, ne représentent qu'un cas isolé n'ébranlant en aucune façon la confiance qu'il voue à son corps policier.

Avant de se prononcer sur la nature des sanctions disciplinaires qui pourraient être imposées au policier Angers, le maire St-Pierre attendra le rapport du directeur du Service de la sécurité publique, Gaétan Beaudoin, qui sera déposé ce soir à l'assemblée générale du conseil municipal.

Néanmoins, le maire de Victoriaville a souligné, qu'à l'instar du policier Pierre Béliveau sous le coup d'une suspension sans solde depuis plus d'un an relativement à une accusation de voies de fait sur un jeune homme, le conseil municipal ne pourra imposer une sanction plus sévère au constable Angers jusqu'au moment du verdict final des tribunaux.

En allant au-delà de cette suspension temporaire sans solde, la Ville serait vulnérable à des

poursuites judiciaires engagées à son égard par le policier suspendu de ses fonctions, a précisé le maire St-Pierre.

Cas isolé

Suivant de près la scène politique municipale depuis une bonne vingtaine d'années, le maire de Victoriaville a souligné qu'à sa connaissance c'était la première fois qu'un policier de sa municipalité était accusé de fraude et d'usage de documents contrefaits, et que dans les circonstances il n'y avait pas de quoi en faire tout un plat.

Le premier magistrat fait aussi une nette distinction entre le cas du policier Angers et les accusations portées contre le policier Béliveau en 1986.

"C'est bien sûr qu'on a jamais encouragé nos policiers à avoir des commerces en plus de leur emploi régulier, mais à part ceux, comme une taverne, qui ont un lien trop étroit avec leur profession, je ne pense pas qu'on puisse faire grand chose pour empêcher cela. Un règlement interdisant de tels agissements serait facilement contestable devant les tribunaux", prétend le maire St-Pierre.

C'est pourquoi qu'un code de déontologie pour les policiers municipaux est pratiquement inimaginable, bien que le maire de Victoriaville reconnaisse que le conseil municipal aura de sérieuses questions à se poser si pareil cas devait se reproduire.

"Ca prend toujours une exception pour confirmer la règle, dit-il, mais je suis confiant que ça ne se reproduira pas. Sinon, on devra prendre des mesures appropriées. Malgré cela, je continue à penser que notre corps policier est encore plus efficace qu'il ne l'a jamais été et qu'il a gardé la confiance de la population".

A Drummondville

"Nez Rouge" note un changement d'attitude

DRUMMONDVILLE — Les organismes qui offrent des services à la population sont habituellement mécontents s'ils ne réussissent pas à accroître leur clientèle d'une année à l'autre, mais le responsable de l'Opération Nez Rouge à Drummondville, Robert Comeau, se réjouit, lui, d'en être au même point que l'an dernier. Donc à l'instar de l'an dernier, le deuxième week-end de l'Opé-

ration Nez Rouge, à Drummondville, s'est soldé par huit transports à domicile de personnes en état d'ébriété.

Pour M. Comeau, ces statistiques révèlent que les comportements ont changé car, selon lui, la population connaît très bien le service d'escorte à domicile offert par Nez Rouge à cette période de l'année.

"Les gens qui ont l'intention

de fêter, ont tendance à laisser de plus en plus leur auto à la maison. Ils vont à la fête avec une personne qui n'a pas l'intention de boire, ou ils appellent tout simplement un taxi", a-t-il observé au sujet des deux premiers week-ends de l'Opération Nez Rouge.

"On veut que les gens comprennent bien que l'Opération Nez Rouge n'est pas une campa-

gne de financement, enchaîne M. Comeau. Si notre service est moins utilisé à cause que les gens font plus attention, c'est tant mieux. Si c'est parce qu'ils sont trop gênés, c'est autre chose".

L'avenir nous le dira, car le temps des fêtes ne prendra son envol que véritablement cette semaine, à moins de deux semaines de la journée de Noël.

En bref

L'Amiante

• Certificat du mérite civique

THETFORD-MINES — Se réjouissant de la création d'une nouvelle distinction honorifique à l'intention de personnes ou organisations qui se sont illustrées dans leur communauté par leur sens civique exceptionnel, le député-ministre de Frontenac, Mar-

cel Masse, a invité les maires des localités de son comté à soumettre des candidatures d'ici le 31 décembre prochain. Le certificat du mérite civique se répartit en trois catégories: égalité, diversité et sens communautaire.

• Vaccination contre la rougeole

THETFORD-MINES — Appréhendant une poussée de rougeole d'ici le printemps 1988, si cette infection poursuit son cycle habituel, la direction du Département de santé communautaire du

territoire Beauce-Amiante-Etchemins lance une vaste campagne en faveur de la vaccination des individus à risque. La vaccination est disponible dans tous les CLSC.

• Le programme "rues principales"

THETFORD-MINES — Thetford-Mines et Plessisville font partie des 18 localités du Québec qui participent au programme "rues principales" qui vise à revitaliser les centres-villes. A cet

effet, les services de Mme Colette Vachon-Martin ont été retenus à Thetford-Mines alors que M. Dennis Collette est responsable du secteur de Plessisville.

• Les mémoires d'une septuagénaire

ST-PIERRE-BAPTISTE — Grâce à sa prodigieuse mémoire, la septuagénaire Jeanne Gingras-Tanguay de St-Pierre-Baptiste a pu écrire un volume intitulé "Mémoires d'une époque" qui retrace au jour le jour les faits qui ont

marqué son existence, celle de sa famille et de ses voisins. Il s'agit d'un authentique portrait de la vie des gens ordinaires qui ont contribué à façonner l'histoire des Bois-Francs.

• Nomination pour Aline R. Visser

THETFORD-MINES — Présidente du comité de survie de l'Hôpital général de l'Amiante, Mme Aline R. Visser, de Thetford-Mines, siège maintenant au conseil d'administration du Con-

seil de la santé et des services sociaux de la région de Québec à titre de représentante de groupes communautaires nommée par la ministre Thérèse Lavoie-Roux.

Bois-Francs

• Nouveau contrat chez Agropur

VICTORIAVILLE — Les quelque 300 syndiqués CSD des usines d'Agropur à Notre-Dame-du-Bon-Conseil et à Plessisville viennent d'accepter les termes d'un nouveau contrat de travail.

d'une durée de deux ans. En plus de diverses améliorations des clauses normatives, les syndiqués toucheront une hausse salariale de 4,5 pour cent l'an.

• Feuillots sur la prévention des incendies

VICTORIAVILLE — Le service de la Sécurité publique de Victoriaville met en circulation plusieurs feuillets d'information

sur la prévention des incendies. L'intervention coïncide avec la période des Fêtes, où les risques d'incendie sont accrus.

• 56,000 \$ pour du matériel promotionnel

VICTORIAVILLE — La Corporation de développement économique des Bois-Francs (CDEBF) vient de donner deux contrats totalisant 56,000 \$ pour la préparation de matériel promotionnel. Concept vidéo son de

Victoriaville montera un vidéo. Puis, la firme Leclerc Watkins Communications de Drummondville préparera un dossier économique sur la région. Par ailleurs, l'organisme est en voie de modifier son logo.

Centre du Québec

• Le marché public ouvert les mercredis

Le marché public de Drummondville sera ouvert les mercredis 23 et 30 décembre cette année, au lieu des vendredis 25 décembre et premier janvier. La cueillette des ordures ménagères,

dans les quartiers concernés, suit le même horaire pour les résidents qui sont desservis les vendredis, la cueillette se fait le mercredi précédent.

• Cinq terrains vendus dans les parcs industriels

La ville de Drummondville vient de vendre cinq terrains dans les deux parcs industriels, tous à 15 cents du pied carré.

L'une de ces entreprises, Couture Theriaque, prévoit créer 200 emplois d'ici trois ou quatre ans.



(Photo La Tribune par Maurice Cloutier)

Des cadeaux pour plus de 65 familles

Le Centre local de services communautaires (CLSC) Suzor-Côté de Victoriaville, en collaboration avec les pompiers volontaires de Victoriaville, poursuit la tradition de la distribution de cadeaux aux familles démunies. Dans l'ordre, MM. Lionel Boillard, du service de prévention des incendies, Jean-François Bussière, du CLSC et Normand Arseneault, du service de prévention des incendies, voient à la préparation de quelques centaines de cadeaux, qui seront distribués dans plus de 65 familles de la ville le 19 décembre.

Le groupe Poly-Plus retient huit projets pour 1987-88

THETFORD-MINES — Désirant promouvoir l'excellence dans tous les domaines d'activités éducatives, le groupe Poly-Plus de l'école polyvalente de Thetford-Mines a dévoilé son plan d'action pour sa première année d'opération et les projets retenus pour 1987-88.

Formé en mai dernier, ce regroupement veut sensibiliser la communauté régionale à l'importance et à la qualité des services offerts aux jeunes de la région. Sa toute première activité avait d'ailleurs permis à plus de 500 personnes d'entendre le ministre de l'Éducation du Québec, Claude Ryan. Le groupe Poly-Plus

avait recueilli une somme de 6,500 \$.

Le plan d'action comprend deux volets: l'organisation d'une activité par année qui permettra d'atteindre un double objectif, soit recueillir des fonds et réunir dans l'école des gens du milieu pour les sensibiliser à la réalité de l'école; à partir des fonds recueillis, supporter et améliorer les activités déjà implantées, susciter la réalisation de nouveaux projets susceptibles d'enrichir le projet éducatif de l'école.

A cet effet, le groupe a reçu une vingtaine de demandes et en a retenu huit qui auront pour effet de revaloriser le français écrit, faire ressortir les performances des

adeptes du volleyball, du rock'n'roll acrobatique ou des jeunes musiciens, encourager les élèves en difficulté d'apprentissage ou ceux qui participent aux activités de Génies en herbe, stimuler les artistes en exposant leurs œuvres.

Le groupe Poly-Plus est constitué de représentants de tous les secteurs d'activités de l'école polyvalente de Thetford-Mines.

Rencontre avec la direction de Forano

PLESSISVILLE (DD) — Le syndicat représentant les 350 travailleurs de la métallurgie Forano, à Plessisville, doit rencontrer ce matin la direction de la compagnie, à la suite du vote d'hier après-midi sur les offres de l'employeur.

Il y a environ deux semaines, les créanciers de Forano acceptaient un programme de relance de l'entreprise, sujet à l'approbation syndicale.

Quand tu vis un moment difficile et que tu as besoin de parler. A Secours-Amitié il y a quelqu'un pour t'écouter.

UNE LUEUR D'ESPOIR...
SECOURS / AMITIÉ

Poste d'écoute: 564-2323
Sans frais d'appel
LAC-MEGANTIC — RICHMOND
— ASBESTOS composez 0 et demandez Zenith 5-3060
A TOUT HEURE DU JOUR ET DE LA NUIT

Le président du syndicat, Normand L'Écuyer, n'a pas voulu dévoiler le résultat du scrutin, ni même faire de commentaires sur la situation à l'issue du

ENTENDEZ-VOUS BIEN

Un audioprothésiste peut vous aider!

Blanchette et Lafrenière
31 rue Brooks
Suite 1
Tél: 569-9781

François Laplante
825 Sud, Rue Belvédère
Bureau 317
Tél: 821-4435

Normand A. Laplante
et Associés
250 Est, King
Suite 17
Tél: 569-9985

R.R. Roy et Associés
Claude Dupuis
30 Sud, Rue Wellington
Tél: 569-2657

QUÉBEC

Réforme des tribunaux administratifs

Un rapport favorise un régime transitoire équitable

MONTREAL (PC) — D'ici à ce que le ministre de la Justice, Herbert Marx, ait fait son lit quant à la réforme des tribunaux administratifs, il importe que les nominations et renouvellements de contrats dans ce secteur échappent aux impératifs politiques.

Cette mise en garde contenue dans le rapport Ouellette portant sur la réforme est entièrement endossée par la Conférence des membres de tribunaux administratifs qui représente une vingtaine de commissions et conseils, dont les plus connus sont la Commission des affaires sociales et la Régie du logement.

D'ailleurs une enquête menée l'an dernier par la Conférence avait démontré que 60 pour cent des nominations dans les postes de direction des tribunaux administratifs étaient faites sans concours et, dans la majorité des cas, sans aucune règle de recrutement et de choix. "L'intérêt public et la crédibilité de la justice administrative commandent que nous proposons un régime transitoire équitable", peut-on lire dans le rapport, afin que les membres des tribunaux administratifs puissent rendre des décisions en toute sérénité, sur la base de la preuve et sans craindre que leur sort dépende des décisions qu'ils rendront, y ajoute-t-on.

La Conférence estime que les modalités de recrutement, de nomination et de renouvellement de contrats suggérées dans le projet de réforme sont susceptibles d'assainir le milieu en faisant reposer les nominations sur la compétence plutôt que sur les liens de sympathie avec les ministres en poste.

Aux yeux des auteurs du rapport Ouellette, le statut des membres des tribunaux administratifs d'une "affligeante ambiguïté" se caractérise par "l'imprécision, l'incohérence, l'inégalité, la précarité et l'absence de transparence".

Bien qu'elle appuie les grandes lignes du rapport, la Conférence considère que ses auteurs auraient dû pousser la réforme plus en profondeur de façon à toucher la vingtaine de tribunaux administratifs plutôt que seulement quatre ou cinq.

Dans le même souffle, la Conférence croit que la réforme du statut des membres devrait s'appliquer à tous ces tribunaux, qu'ils soient ou non des regroupements proposés.

La Conférence suggère en outre que l'organisme qui aura à suggérer au gouvernement le non-renouvellement du mandat de sept ans d'un des membres d'un tribunal administratif soit tenu de motiver cet avis et d'entendre les explications du mis en cause.

Cette précaution vise à décourager les politiciens qui seraient tentés de ne pas renouveler un mandat pour créer un poste au profit d'un sympathisant du parti du pouvoir.

Tuerie de Lennoxville

2 Hell's reconnus coupables du meurtre de 5 confrères



Gaétan Proulx

MONTREAL (PC) — Deux membres de la bande de motards Hell's Angels, Robert "Snake" Tremblay et Gaétan Proulx, ont été reconnus coupables hier du meurtre qualifié de cinq membres du chapitre de Laval de leur confrérie; ces cinq attentats étaient survenus, en mars 1985, lors d'une fusillade à leur local de Lennoxville.

Le juge Jacques Duroc, de la Cour supérieure, les a condamnés immédiatement à la prison à perpétuité, avec aucune possibilité de li-

beration conditionnelle avant 25 ans.

Le procès, qui a duré un mois, a notamment été marqué par le témoignage du délateur Jerry "le chat" Coulombe et celui d'un ex-membre d'un chapitre américain des Hell's, devenu informateur du Federal Bureau of Investigation (FBI).

Des mandats d'arrestation ont été émis contre des membres

de ce groupe de motards ayant été présents à la purge.

Aidez-nous à guérir les maladies du rein



P38020-BTV

MUNICIPALITÉ VILLAGE DE MARBLETON

AVIS PUBLIC

est par les présentes donné par le soussigné que l'assemblée publique pour l'adoption du budget 88 se tiendra lundi le 14 décembre 1987 à la salle municipale de Marblerton à 19h00.

Le public pourra obtenir plus d'informations sur la nouvelle évaluation foncière. Donné à Marblerton ce 9e jour de décembre 1987.

Louis E. Beauregard
sec. trésorier

31563-14 dec

NOUVEAU MAGASIN DE SPORT A ROCK FOREST

SPORTS A.D.G.G. INC.

6575, BOUL. BOURQUE (819) 864-6871

Les propriétaires, MM. André Nadeau, Denis Breton, Gaétan Lavallée et Gaston Morency, vous invitent à venir profiter de nombreux **Super Spéciaux d'ouverture** sur de nombreux articles de sport et vêtements en inventaire.

NOUVEAU

BÉTON LONGPRÉ INC.
Gaétan Lavallée, prop. — Denis Breton, prop.
FABRICANT DE RÉSERVOIRS SEPTIQUES RÉSIDENTIELS ET COMMERCIAUX EN BÉTON ARMÉ
AINSI QUE BALCONS PRÉFABRIQUÉS
5760, CH. STE-CATHERINE, ROCK FOREST 864-4219
(C.P. 4239, ROCK FOREST)

CONSTRUCTION GILLES LEMIEUX INC.

1933, rue Normand, Fleurimont, Qué., J1G 4B2 Entrepreneur général Commercial — Résidentiel (819) 567-3116

au Grand Bazar INC.

Vente gros et détail

1141 Principale, Granby, Qué.

J2G 8C8

Bur.: 378-2022

Léonard Grondin, prop.

* Articles de sport * Tables de billard Brunswick * Aiguisage de patins professionnels et artistiques * Impressions sur chandails sportifs * Equipement (hockey, balle, patin à roulettes) * Distributeur des hockeyes Sherwood et Titan * Bijoux 10K * Cadeaux * Poterie * Radios * Trophées * Gravures.



LUMBERLAND

ROCK FOREST

5711, boul.
Bourque

563-0220

MAGOG

460 ouest,
St-Patrice

843-3346



BÉTON DE L'ESTRIE

Béton préparé
Estimation gratuite



5807 Fontaine
Rock Forest

564-3989

normand Isolation Fortier

NORMAND FORTIER
président

1360, rue St-Luc, Sherbrooke (Québec) J1H 3C6

Tél.: (819) 822-1260

Résidentielle
et
commerciale



Equipements de bureau

BOB POULIOT inc.

150, rue Wellington Sud

Sherbrooke, Qué. J1H 5C7

Tél.: 819-563-1848

Fax: 819-567-4585

Me Richard Laprise, B.A., L.L., D.D.N.

NOTAIRE — CONSEILLER JURIDIQUE
NOTARY — LEGAL ADVISER

Tél.: (819) 564-4066

Rés.: (819) 564-8273

5104, boul. Bourque, bureau 101

C.P. 1929, Rock Forest (Québec) J1N 1C4

Cloutier & Arsenault

COMPTABLES AGRÉÉS

2021, rue King Ouest
Suite 200
Sherbrooke, Qué.
J1J 2E6
819-564-0384

BERNIER & FRÈRE ENR.

FORAGE DE PUIS ARTÉSIENS

PUITS NORMAL, UNE JOURNÉE

TEL. 567-7464

2801 KING EST, SHERBROOKE, QUE. J1H 5H2



PLOMBERIE ANDRÉ LECLERC INC.

682, rue Villebon, C.P. 1259

Rock Forest, P. Qué., J1N 1B7

Tél.: 564-1336



Pour tous vos projets

Desjardins est une ressource fiable sur qui vous pouvez compter.

CAISSE POPULAIRE DE ROCK FOREST

Serge Chaloux, Dir. 564-8233

5001, Boul. Bourque, Rock Forest



DEZIEL & DUBOIS INC.

Entrepreneurs électriciens

405, 9e Avenue sud, Sherbrooke, J1G 2R2, 569-9828



ACOUSTIQUE

Grenier et Bernard

1002 Deschailons

Sherbrooke, Qué., J1G 1X7

Entrepreneur en cloison sèche

et tuile acoustique

Yvan Bernard, J.-Guy Grenier

Tél. (819) 562-8667, 562-1098



TAPIS Rock Forest inc.

FOURNISSEUR DE COUVRE-PLANCHERS

Tapis, prélat, tuiles, céramique, etc.

Service d'estimation résidentiel et commercial.

5270, boul. Bourque, Rock Forest

864-4253



Gaston Trépanier

Directeur

Gilles Charette

Directeur de compte

BANQUE TORONTO DOMINION

Centre bancaire commercial

3000, rue King ouest

Suite 220

Sherbrooke (Québec) J1L 1Y7

Tél.: 821-4252



GILLES WAITE TRANSPORT EN VRAC

3856, ch. Labbé, Rock Forest, QC,

J1N 1A4

(819) 569-6553



QUÉBEC

Capotage mortel près de Danville

Au moins 8 morts accidentelles au Québec au cours du week-end

MONTREAL (PC) — Au moins huit personnes ont perdu la vie de façon tragique, au cours de la fin de semaine, au Québec, une de ces tragédies étant celle d'un incendie dans lequel ont péri une octogénaire et sa fille dans leur résidence d'Ancienne-Lorette, samedi matin.

L'incendie couvrait cependant depuis quelques heures lorsqu'il a été découvert aux environs de 10 heures par une parente des deux victimes. Ces dernières sont Mme Yvonne Labelle, âgée de 84 ans, et sa fille handicapée de 40 ans, Lise.

Sur la route 262

Auparavant, dans la nuit de vendredi à samedi, vers 1h30, sur la route 262 à Saint-Sébastien, dans la région de Lac-Mégantic, un jeune homme de 18 ans, Patrick Lachance, demeurant à Saint-Sébastien même, est mort dans une collision impliquant trois véhicules. La Sûreté du Québec attribue la cause de cet accident à un dérapage sur une surface glissante.

Près de Danville

Une jeune fille de 19 ans de Victoriaville, Nathalie Jac-

ques, est décédée hier dans un accident d'automobile en bordure de la route 116, dans le Canton de Shipton, près de Danville.

Vers 16h00, la Sûreté du Québec a reçu un appel d'un automobiliste qui avait aperçu par hasard un véhicule dans un profond fossé.

A l'intérieur du véhicule qui avait capoté, les policiers ont trouvé la victime qui serait possiblement morte noyée parqu'il y avait plus d'un mètre d'eau à cet endroit.

Hier en soirée, on ne savait pas encore depuis combien de temps le véhicule se trouvait au fond du fossé, à savoir si l'accident s'était produit dans la nuit ou durant la journée.

L'agent Serge Roy, du détachement de Richmond de la SQ, est responsable de

l'enquête sur les circonstances de cet accident mortel.

Dans la nuit de vendredi à samedi vers 5h30, sur la route 15 sud, à Saint-Bernard-de-Lacolle, deux Amérindiens, un de 27 ans, Montour Wayne et un autre de 20 ans, George Lahache, tous deux de Kanawake, ont perdu la vie lorsque l'automobile dans laquelle ils prenaient place a heurté un garde-fou pour frapper ensuite un pilier de ciment.

Samedi matin, aux environs de 5h20, M. Renaud Richard, âgé de 24 ans, de Cap Tourmente, est mort dans un accident survenu sur le chemin du Cap, à Cap Tourmente. La SQ du détache-

ment de Sainte-Anne-de-Beaupré attribue la perte de contrôle du véhicule au fait que son conducteur se serait endormi au volant. Le véhicule a percuté une résidence en bordure du chemin.

Député impliqué

Le premier accident mortel de la fin de semaine était survenu vendredi soir, à Joliette. Une collision impliquant deux véhicules avait alors coûté la vie à Mme Fernande Sansregret-Laurin, âgée d'une soixantaine d'années. Selon la police, l'automobile de la victime a été heurtée par celle du député de Berthier à l'Assemblée nationale, M. Albert Houde, alors qu'elle franchissait une intersection.

VIDÉOTRON LTÉE

AVIS AUX ABONNÉS

Vidéotron Ltée, Région de Sherbrooke, se propose d'augmenter son tarif mensuel de base, conformément au paragraphe 6 de l'Article 18 du Règlement sur la télédistribution. En vertu de ce paragraphe, le titulaire peut augmenter son tarif mensuel de base, à moins que le C.R.T.C. ne rejette tout ou une partie de l'augmentation.

L'augmentation proposée, en vertu du paragraphe 6 de l'Article 18, est de 0,15\$ par mois au chapitre des dépenses d'immobilisation pour l'amélioration de la qualité des services et la modernisation des canaux.

L'exposé détaillé des motifs justifiant l'augmentation proposée en vertu de cet article a été déposé auprès du Conseil et peut être consulté par le public durant les heures ouvrables normales au 2830, rue Galt, Sherbrooke (Québec) ainsi qu'aux bureaux du CRTC, au 1, Promenade du Portage, Hull (Québec) et au Complexe Guy Favreau, Tour Est, bureau 602, 200, boul. Dorchester ouest, Montréal (Québec).

Vous pouvez maintenant présenter vos observations au sujet de l'augmentation proposée jusqu'au 31 décembre 1987, en les adressant au Secrétaire Général, CRTC, Ottawa (Ontario) K1A 0N2.

Vous devez envoyer un exemplaire de vos observations à M. Gilles Desjardins, vice-président, affaires corporatives, Vidéotron Ltée, 2000 rue Berri, Montréal (Québec) H2L 4V7.

VOS AFFAIRES SONT EN BONNES MAINS AVEC BLACK & DECKER PLUS.



VOICI BLACK & DECKER PLUS.

Pour vous, l'important, c'est votre travail. Et votre travail, c'est votre temps. Et le temps, c'est de l'argent!

Vous devez donc pouvoir compter sur vos outils.

Avec des outils Black & Decker PLUS en mains, vos affaires sont en bonnes mains.

Ils sont toujours au travail avec vous, infatigables et pleins d'allant.

Nous les construisons pour des gens comme vous. Des gens dont la bonne marche de leurs affaires dépend de la bonne marche de leurs outils.

Nous y mettons notre savoir-faire... et nous avons l'expérience du savoir-faire! Plus de puissance et plus de caractéristiques professionnelles. Et notre confiance également: si vous n'êtes pas entièrement satisfait de notre gamme d'outils PLUS après un essai de 10 jours, vous pouvez les retourner là où vous les avez achetés et nous vous rembourserons.

Nous les fabriquons de façon à ce qu'ils travaillent aussi fort que vous.

La seule chose que nous n'avons pas réussi à faire, c'est de les faire travailler plus fort que vous. On aurait bien aimé mais... votre tendre moitié nous a confié que vous travaillez déjà assez fort merci!



BLACK & DECKER PLUS. ILS TRAVAILLENT AUSSI FORT QUE VOUS.



BLACK & DECKER

® Marque de commerce de Black & Decker Corporation. Usager inscrit Black & Decker Canada Inc.

Disponible chez B.M.R., Bricocentre, Centres Do-it, Coopératives agricoles, Dismat, Ferbec, Ferplus, Le Chantier, Le Quincaillier Rona, Le Quincaillier Rona, Le Rénovateur Rona, Lumberland, Nova, Novico, J. Pascal Inc., Quincailleries Pro, Unitotal, Val Royal ainsi que dans la plupart des quincailleries et centres de matériaux de construction.

Le Cabaret



vous convie à ses délectables

"HAPPY HOUR"

musicaux

avec en vedette

GENE COOPER

au piano



De plus

venez déguster notre succulent buffet tout en courant la chance d'adhérer à notre super "CLUB SELECT".

Elegant & Seduisant

3200 ouest, rue King
Sherbrooke

30728

COMMENT ARRIVER À SES BUTS ET SES DÉSIRS SANS TROP SE FATIGUER

Vous savez dans la vie on a toujours besoin d'idées. Vous voulez faire plus d'argent? Lisez ce livre. Vous voulez savoir dans quelle branche vous diriger au travail ou aux études? Voici la réponse à vos questions. Vous voulez de nouveaux loisirs? Vous cherchez de l'inspiration pour créer, inventer ou réaliser? Vous voulez améliorer votre personnalité, votre caractère? Vous cherchez à régler des problèmes de toutes sortes? Voici un ouvrage qui vous dictera une merveilleuse méthode qui répondra à toutes ces questions et bien d'autres. Le but est de vous donner une méthode concrète qui vous donnera les idées qui vous manquent pour bien vivre. C'est simple, efficace et rapide. En plus ça ne demande pas beaucoup de temps. Ce secret que vous connaîtrez bientôt en lisant ce volume, vous mènera infailliblement au succès et à la réalisation de ce dont vous rêvez depuis longtemps. Que ce soit l'argent, le travail, le manque d'inspiration, la confiance en soi etc., qui vous fait défaut et que vous voulez améliorer, vous serez pleinement satisfait(e). Cette méthode bien simple qui a fait ses preuves maintes et maintes fois, vous donnera des idées géniales dans n'importe quel domaine ou situation et vous aidera aussi à les concrétiser. Le succès va vous sourire infailliblement. Le livre, COMMENT AVOIR DES IDÉES ET LES CONCRÉTISER, est écrit dans un langage clair, précis et accessible à tous. En plus son format et son épaisseur ne sont pas du tout extravagants.

ENVOYEZ UN CHEQUE OU MANDAT POSTE DE 7.25\$,
TOUS FRAIS COMPRIS, À L'ORDRE DE S.A.D.L.

postez votre bon de commande à l'adresse suivante:

S.A.D.L.

C.P. 386 BROMONT JOE 1L0

- BON DE COMMANDE - LETTRES MOULÉES S.V.P. -

NOM:

ADRESSE:

VILLE:

CODE POSTAL:

Garantie de 45 jours après réception
Si vous n'obtenez aucun résultat, retournez le volume et nous vous rembourserons intégralement.

31535